

La Revue des Lettres

SOMMAIRE

<i>Réponse aux Anonymes.</i>	Paul-Louis COURIER
<i>Le Cheval imbattable</i>	Robert RANDAU
<i>Traité de l'Amphibie.</i>	Albert LANTOINE.
<i>Le Vol à Voile.</i>	Yvon LAPAQUELLERIE
<i>Lettres intimes</i>	Renée DUNAN.
<i>Le Sphinx vendômois.</i>	Edmond ROCHER.
<i>Bijoux</i>	X...
<i>Billet à Maurice Boissard.</i> . . .	EPISTEMON.
<i>De l'Egoïsme</i>	Claude CHAUVIÈRE
<i>Quelques Conteurs actuels.</i> . . .	Pierre NÉZELOF.
<i>Le Conservateur des Hypothèses.</i>	
<i>Le Ramasseur de Ragots.</i>	

CHRONIQUES

LES LIVRES. — Gérard de Nerval, Kouprine, Henri de Régnier, Anatole France, etc., par *Renée Dunan* ; Jack London, Marguerite Audoux, C.-F. Ramuz, etc., par *Georges Barbarin* ; Johan Bojer, par *P. Barret* ; A. Baillot, par *G. Richault*.

PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS

RÉDACTION : 8, Rue Stanislas, PARIS (VI^e)

ADMINISTRATION : 16, Quai Charles-VII, CHINON (L.-44.)

LA REVUE DES PÉRIODIQUES ET DES LIVRES

La Bêtise (*Observations d'un instituteur belge dans une école d'anormaux*), par Constant BURNIAUX.

— Tous les huit jours, exactement, Dolf a une indigestion qui l'oblige à s'aliter. Questionné le lendemain, son visage prend d'abord cette expression ahurie des sourds. Puis, il explique :

— J'ai trop mangé...

avec, dans les yeux, une sauvage envie de manger encore.

Son père l'a dit : Dolf est un peu anormal. Il est aussi gras. Il a une face toute en organes des sens, où l'amour de la jouissance physique trône avec cynisme.

Il ne retourne pas chez lui le midi. Il déjeune à l'école. On lui donne des friandises. Elles sont dans son pupitre et l'appellent. De temps en temps il glisse la main vers elles pour apaiser leurs cris sucrés et colorés qui émeuvent ses glandes salivaires.

Parfois, il n'y tient plus ! Il prend une pomme, lui donne une longue lèche clandestine qui le fait rougir de volupté et soûle, un instant, son regard. Ou bien, il frotte le fruit sur sa manche. Si c'est un morceau de chocolat, il le déballe, le regarde et bave.

Bêtes, hommes et dieux, par Ferdinand OSSENDOWSKI (*Récits de voyages à travers la Mongolie extérieure*). — J'assistai à une scène très intéressante en passant au milieu d'une colonie de marmottes, près d'une rivière nommée l'Orkhon. Il y avait des milliers de terriers ; aussi mes Mongols devaient-ils employer toute leur adresse pour éviter aux chevaux un faux pas qui aurait pu leur casser une jambe. Je

remarquai un aigle volant en cercle, très haut au-dessus de nous. Tout d'un coup, il fonça comme une pierre sur un monticule où il resta immobile comme un roc. La marmotte, quelques minutes après, sortit de son trou pour se rendre chez une voisine. L'aigle sauta d'un air calme du sommet au trou et en boucha l'entrée avec une de ses ailes. La marmotte, entendant un bruit, se retourna et se précipita à l'attaque, essayant de pénétrer de force dans un trou où évidemment elle avait laissé ses petits. La lutte commença. L'aigle combattait de son aile restée libre, d'une patte et du bec, mais continuait à barrer l'entrée. La marmotte se précipita sur l'oiseau de proie avec beaucoup de courage mais tomba bientôt, frappée d'un coup à la tête. Alors seulement l'aigle retira son aile, s'approcha de la marmotte, l'acheva, et non sans difficulté l'enleva dans ses serres pour s'en repaître dans la montagne.

Aventures quotidiennes (*Progéniture*) par COLLETTE. — Je date d'un temps, je sors d'un pays où le commerce des « nourrissons » parisiens faisait des rentes aux nourrices, sèches ou mouillées. Mon frère aîné, médecin de campagne, m'emmenait avec lui, et je pouvais deviner, à sa figure plus sombre, la date de la tournée d'inspection des nourrissons de Paris. Pour un marmot qui prospérait dans sa crasse agreste, dix nous ôtaient, à les regarder, le rire et l'appétit. Nous arrivions à l'improviste, et trouvions le petit patient seul dans le bâtiment de ferme, ligotté dans son berceau, la sucette au bec et les yeux tout noirs de mouches. Ou bien, il criait sans repos, confié à une gardienne de quatre ans. L'un d'entre eux à huit mois, se sustentait de lard, de soupe aux choux et de cidre, comme une grande personne. « Mais ce qu'il aime encore le mieux, assurait la nourrice avec orgueil, c'est les groseilles. Ah ! il n'a pas envie de retourner à Paris ! » Il n'y retourna point, et pour cause...

Le Livre de la Femme et de l'Amour, Aphorismes recueillis par Georges GILLARD.

Tu as tout ce qui séduit les femmes... Beaucoup d'éducation, aucune instruction, de la banalité, de l'exubérance, de l'oisiveté... Et puis tu es facile à